



FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales sèches s'est sensiblement amélioré au cours du mois de mars 2013, à la faveur de la campagne de commercialisation de l'arachide qui touche à sa fin et de l'intensification du battage des céréales. Ceci a permis aux commerçants de procéder à des transferts vers les zones déficitaires.
- Cependant, les prix des céréales restent toujours élevés, malgré une légère baisse par rapport à février et à mars 2012. A l'exception des deux types de riz (ordinaire brisé, local décortiqué), ils demeurent supérieurs aux moyennes des cinq dernières années.
- Les prix des légumineuses, hormis ceux de l'arachide coque, ont accusé de légères baisses par rapport au mois passé et par rapport à mars 2012. Par contre, les prix moyens de mars 2013, sont supérieurs à la moyenne des cinq dernières années.
- Le niveau d'approvisionnement des marchés de bétail est correct et les prix des sujets se stabilisent avec toutefois, de légères hausses par endroits.
- Malgré l'arrêté ministériel sur l'interdiction des importations d'oignon (10 février – 31 août 2013), les producteurs d'oignon se plaignent des méventes du fait de la concurrence déloyale de la variété importée.

ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS DES CEREALES ET DES LEGUMINEUSES

Céréales locales sèches

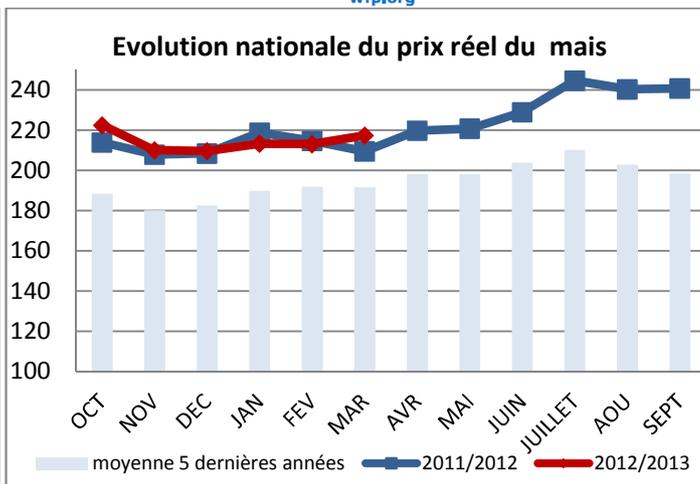
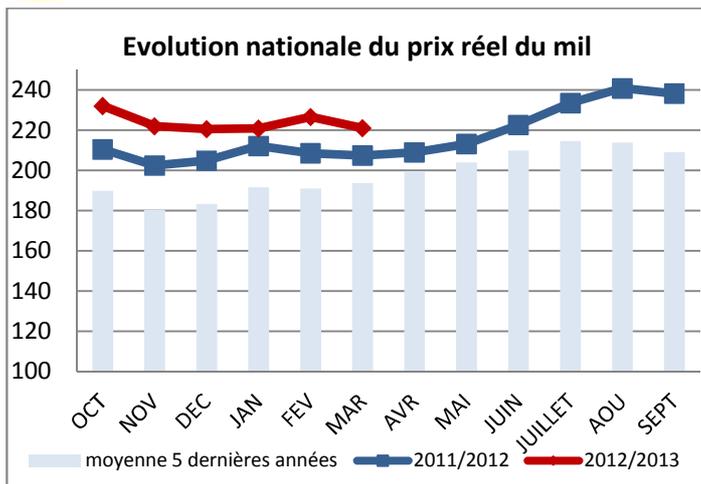
- **Prix au détail:** ils demeurent toujours élevés : 226 F CFA/kg (mil souna), 210 F CFA/kg (sorgho) et 223 F CFA/kg (maïs). Par rapport à février dernier, les prix de mars ont subi de légères baisses de 2 % sur le mil et 5 % sur le sorgho tandis que celui du maïs est resté stable. En glissement annuel, on note un écart modéré de hausse de 7 % sur le mil, un écart faible de 3 % sur le maïs et une baisse de 7 % sur le sorgho. Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les prix moyens de mars sont en hausse de 16 % (mil souna), 9 % (sorgho) et 14 % (maïs). Les ménages les plus éprouvés sont ceux résidents dans les régions périphériques (Matam, St-Louis, Kédougou, Kolda, Ziguinchor).

Prix réels au détail – mars 2013 -moyennes nationales-		
Produit	Comparaison avec la moyenne quinquennale (mars 2008-2012)	Comparaison avec mars 2012
Mil	+16 %	+7 %
Sorgho	+9 %	-7 %
Maïs	+14 %	+3 %
Riz ordinaire importé	-8 %	-12 %
Niébé	+17 %	-18 %
Arachide décortiquée	+25 %	-5 %

- **Prix au producteur:** Les prix moyens mensuels au producteur restent encore élevés : 174 F CFA/kg pour le mil, 164 F CFA/kg pour le sorgho et 172 F CFA/kg pour le maïs. Contrairement au mil, les prix du sorgho et du maïs ont légèrement progressé avec des hausses respectives de 2 et 6 %. Inversement, la comparaison annuelle révèle une relative stabilité du prix du mil, tandis que ceux du sorgho et du maïs ont baissé de l'ordre de 10 %. Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les prix moyens mensuels de mars sont en hausse de 11 %, 4 % et 5 % respectivement pour le mil, le sorgho et le maïs.

Riz local décortiqué

- **Prix au détail:** le prix moyen mensuel s'élève à 291 F CFA/kg. Son évolution renseigne sur sa stabilité relative par rapport au mois précédent, une légère baisse de 4 % par rapport à son niveau annuel de mars 2012 (302 F CFA/kg) et une légère hausse de 2 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (286 F CFA/kg).



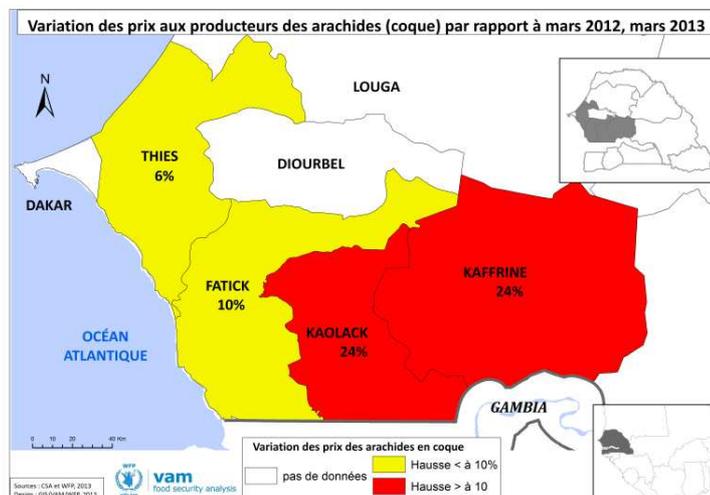
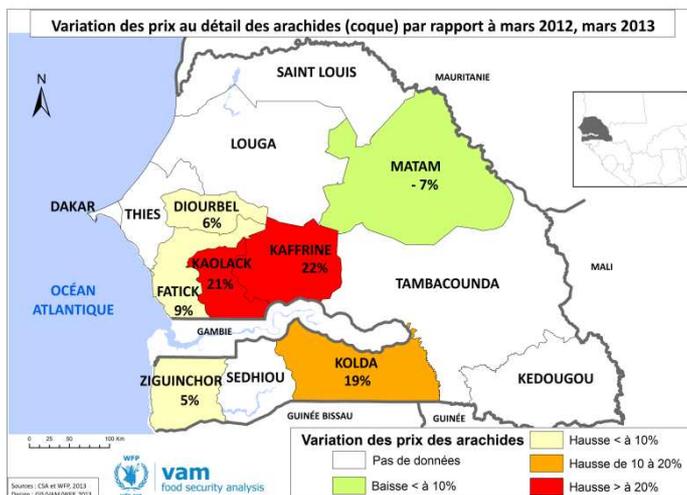
Riz brisé ordinaire et maïs importés

- **Prix au détail:** le prix du riz importé se chiffre à 294 F CFA/kg et il est marqué par des baisses par rapport à toutes les périodes de référence qui s'affichent comme ci-après : -1 % par rapport au mois de février 2013, -12 % par rapport à mars 2012 et -8 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ces baisses traduisent l'application des mesures étatiques visant le soulagement des ménages à revenu faible ou modéré.

Le manque d'offres de la variété locale et la forte demande ont favorisé l'accroissement des volumes du maïs importé et sa commercialisation dans les zones d'intenses activités avicoles. Son prix à 244 F CFA/kg reste élevé par rapport à celui de la variété locale (223 F CFA/kg). Comparé à mars 2012 et à la moyenne des cinq dernières années, il est en légère progression de +2 % et +16 % respectivement.

Légumineuses

- **Prix au détail :** Les prix du niébé se chiffre à 509 F CFA/kg, l'arachide coque à 268 F CFA/kg et celle décortiquée à 540 F CFA/kg. Au cours des deux derniers mois, les prix moyens sont restés stables. La comparaison annuelle de ces prix révèle une baisse de 18 % sur le niébé et de 5 % sur l'arachide décortiquée et une hausse de 8 % sur l'arachide coque. Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les prix moyens du niébé, de l'arachide coque et de l'arachide décortiquée sont supérieurs respectivement de 17 %, 29 %, 25 %.
- **Prix au producteur :** Dans les marchés ruraux de collecte, les prix du kilogramme sont respectivement de 257 F CFA (coque), 446 F CFA (décortiquée) et 448 F CFA (niébé). La comparaison mensuelle indique que seul le prix de l'arachide coque poursuit son ascension (+10 %), tandis que ceux du niébé et de l'arachide décortiquée ont baissé respectivement de 27 et 5 %. Par rapport à 2012, le prix du niébé a régressé de 10%, celui de l'arachide décortiquée de 4 %, alors que le cours de la coque a augmenté de 18 %. Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix de mars 2013 ont flambé avec des variations qui s'élèvent à 23 % (niébé), 38 % (arachide coque) et 29 % (arachide décortiquée) à cause de la présence de commerçants chinois et indiens sur le marché.

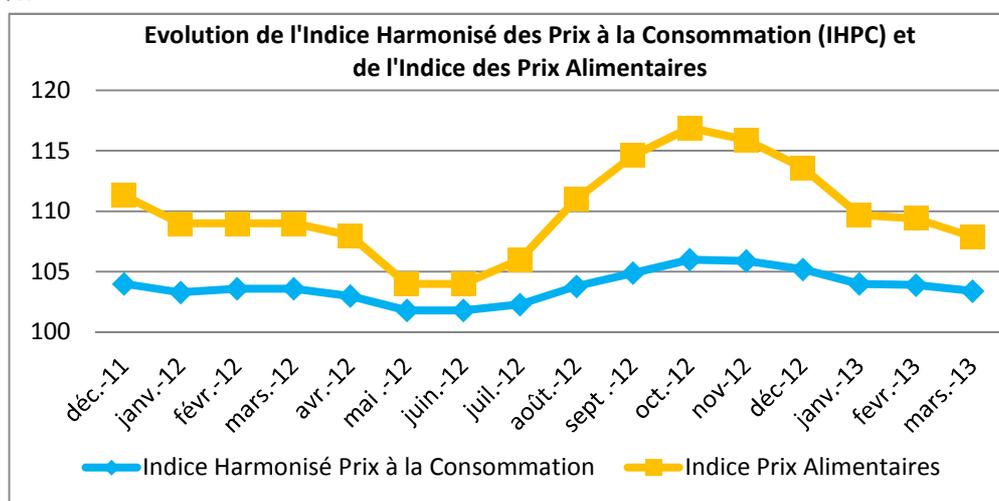


PRIX DE PARITE A L'IMPORTATION DU RIZ ORDINAIRE BRISE IMPORTE ET PERSPECTIVES EN 2013

En mars 2013, les cours mondiaux sont globalement stables, avec toutefois un léger recul sur les marchés asiatiques, tandis que le marché Outre-Atlantique se montrait ferme. Selon la FAO, la production mondiale de riz paddy en 2012 a progressé de presque 1 % (environ 734,1 millions de tonnes de paddy, soit 489,5 millions de tonnes en équivalent blanchi) par rapport à 2011 (726,7 millions de tonnes). Au Sénégal (troisième importateur africain de riz), une baisse des importations en 2013 est attendue grâce à une production nationale en hausse de 55 % par rapport à la campagne 2011/2012. Les prix du riz Thai et du riz indien sont stables par rapport au mois précédent (source : Osiriz, Rapport mensuel du marché mondial du riz, Mars 2013 – n° 109).

EVOLUTION DE L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION – IHPC

L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a enregistré une baisse de 0,5 % en mars 2013. Cette évolution s'explique par le repli des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées. En variation annuelle, les prix à la consommation se sont contractés de 0,2 %. Le rapport des prix moyens des trois premiers mois de l'année 2013 sur ceux de la période correspondante de l'année 2012 laisse apparaître une hausse de 0,3 %. Le taux d'inflation annuel moyen s'est établi à +1,0 %.



Source : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie)

Période de référence de l'IHPC août 2009 = 100

TERMES DE L'ECHANGE¹

Il s'agit de l'échange d'un kilogramme d'arachide ou d'une unité moyenne de petit ruminant adulte ou du salaire mensuel d'un travailleur (BTP, docker, femme de ménage) et un kilogramme de riz ordinaire brisé importé.

CEREALES

Arachide coque (au producteur) contre riz ordinaire brisé importé (au détail) sur les marchés du bassin arachidier²

Le prix au producteur enregistré pour l'arachide en coque au mois de mars continu à grimper ; les hausses mensuelles et annuelles étant respectivement de 3 % et 15 %. Ce renchérissement du prix de l'arachide est dû à l'arrivée des opérateurs chinois et indiens sur ce segment. Conjugée à la stabilité du prix du riz ordinaire suite aux mesures prises par le gouvernement, cette situation induit une appréciation des termes de l'échange (TdE) - arachide coque contre riz brisé ordinaire importé pour les producteurs d'arachide du Bassin. En glissement annuel, le TdE s'est amélioré de 30 % ; le producteur débourse 1,11 kg d'arachide pour 1 kg de riz brisé contre 1,6 kg d'arachide en mars 2012.

PETITS RUMINANTS (OVINS/CAPRINS)

• Variation mensuelle

Le prix du petit bétail connaît une stabilisation par rapport à février ; les ovins perdent 1 % de valeurs alors que la valeur des caprins s'apprécie de 2 %. Les TdE éleveurs contre riz brisé ordinaire évoluent dans le même sens et à des proportions presque identiques.

¹ Les termes de l'échange des céréales sont la quantité d'une céréale donnée qu'il est possible d'acquérir sur le marché avec la vente d'un bien de type donné. Plus le terme de l'échange est élevé plus il est favorable pour le consommateur.

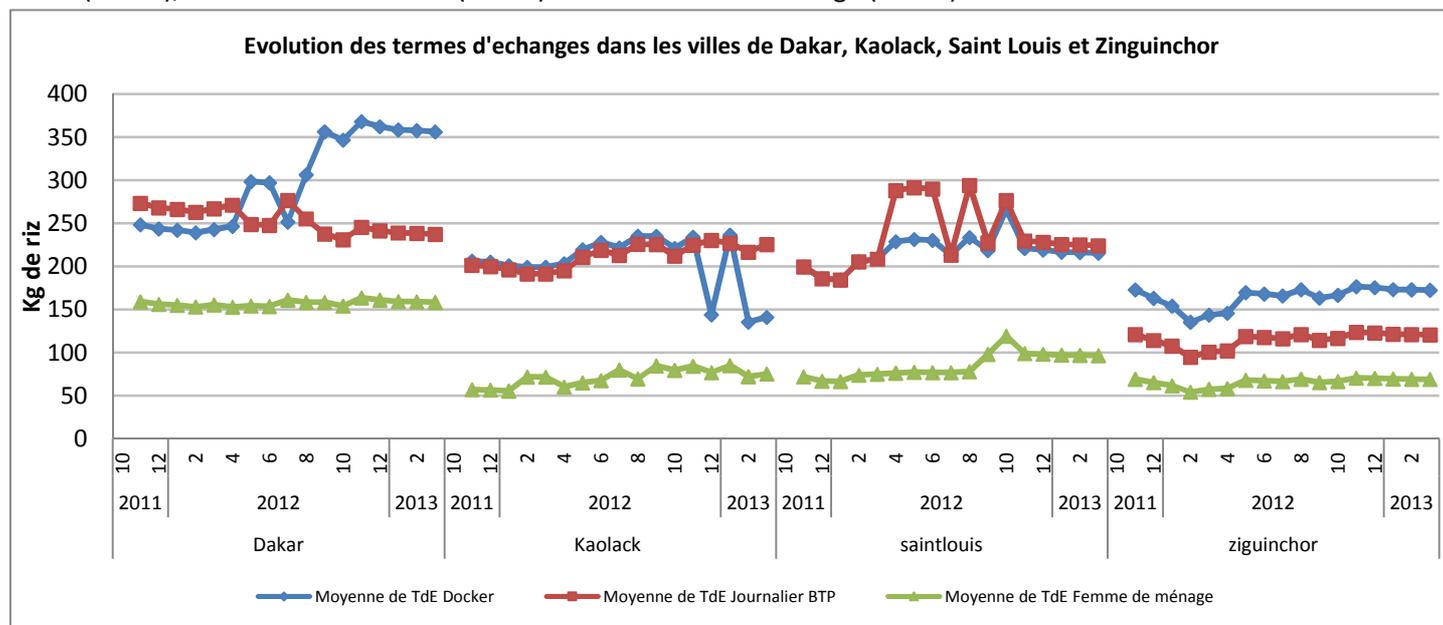
² Sont ici pris en considération les marchés de collecte des régions de Fatick, Thiès, Kaffrine et Kaolack.

• **Variation annuelle**

En glissement annuel, les prix de vente des ovins connaissent plus de baisse (-8 %) que ceux des caprins (-1 %). Toutefois, du fait de la baisse annuelle considérable du prix du riz ordinaire (-13 %), les TdE ovins/riz et caprins/riz se sont appréciés de 8 % et 17 % respectivement.

MAIN D'ŒUVRE à Dakar, Saint Louis, Kaolack et Ziguinchor

Au courant du mois de mars, les TdE des travailleurs journaliers (docker, BTP, femme de ménage) se sont stabilisés à leur niveau du mois passé ; les salaires moyens n'ayant pas évolué. Par contre, en glissement annuel, les TdE se sont fortement appréciés (entre +5 % et 11 %). Les secteurs, ayant connu une forte appréciation, concernent les dockers de Dakar (+47 %), les travailleurs de BTP (+20 %) et les femmes de ménage (+29 %) de Saint Louis.



Pour plus d'informations, veuillez contacter:

CSA: Intendant Colonel Issa Seye, Directeur (issaseye@yahoo.fr) et M. Mouhamadou Ndiaye, Conseiller, Coordonnateur du SIM (dionkendiaye@yahoo.fr).

PAM: Mme Wanja Kaaria, Directrice adjointe (wanja.kaaria@wfp.org) et Mme Maria Luigia Perenze, Chargée de programme VAM (marialuigia.perenze@wfp.org).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le commerce équitable repose sur une idée simple : permettre d'établir des relations entre les hommes sur d'autres valeurs que celles économiques. En adaptant ses habitudes de consommation, pour une approche plus responsable et plus durable, chaque citoyen peut ainsi contribuer à une certaine évolution de l'économie vers un monde un peu plus juste, un peu plus acceptable.